

Séminaire d'ontologie 2018-2019

ULiège, Centre de recherches MéThéor (UR Traverses)

La « fin du monde »

Argumentaire

La fin du monde est un thème qui, dans les domaines politique, moral, scientifique, éthique ou philosophique, polarise aujourd'hui les inquiétudes et la réflexion sur l'avenir de l'homme et du vivant en général. Si au cours du ^{xx}e siècle la notion de fin du monde avait partie liée à la menace d'une catastrophe nucléaire, elle a acquis au début du ^{xxi}e siècle la concrétude d'un problème quotidien, la crise écologique en cours s'alimentant de la surconsommation et de la surexploitation de la nature. Ce constat est pourtant lui-même loin de faire consensus. Certains y voient une construction idéologique et contestent que l'être humain soit responsable du changement climatique et des catastrophes qu'il entraîne. Pour ceux-là, la notion de « fin du monde » n'est qu'une hyperbole renvoyant à un pur et simple fantasme. D'où viennent de telles résistances et que faut-il leur répondre ? La fin du monde n'est-elle pas précisément l'objet d'une peur que l'on peut dire raisonnable ? Comment expliquer que le langage de la théologie, celui de « l'apocalypse » ou de la « fin des temps », se retrouve désormais dans la bouche du philosophe ou du climatologue ?

Sans doute le concept de monde est-il foncièrement lié à la manière dont les êtres humains appréhendent leur environnement. Si l'on en étudie le devenir historique, on verra que la notion de monde a d'abord été comprise comme une forme totalisante et unificatrice qui, des Anciens jusqu'aux Modernes, s'est élaborée d'un double point de vue théorique et pratique. On pourra explorer alors certains modèles cosmologiques pour voir comment s'est posée en eux ou à leur propos la question de la fin : dans l'Antiquité tardive, autour des débats sur l'éternité du monde, au ^{xvii}e siècle avec la révolution scientifique et l'effondrement du *cosmos* aristotélicien, mais aussi dans la cosmologie contemporaine qui pense l'histoire de l'univers et envisage (éventuellement) sa fin. Comment penser la fin de ce qui semble justement sans limite ? Quel sens a la notion de monde en physique ou en astronomie ?

Mais l'on verra aussi le versant économique et politique de cette construction et comment, en particulier, l'occidentalisation du monde s'est faite par la colonisation et la destruction de mondes indigènes, humains et non humains. Des mondes étaient déjà là que l'émergence d'un Nouveau monde a purement et simplement rayés de la carte. Que faut-il entendre alors par « monde » ? Que peut être un monde naturel, un monde sans l'homme ou avant l'homme ? Et si un monde est toujours fait d'une pluralité d'entités, agencées en réseaux ou en systèmes, formant des ensembles ouverts les uns sur les autres, ne faut-il pas abandonner l'idée du monde comme unité close ? L'éthologie a largement contribué à bouleverser notre concept du monde, en mettant en évidence la fragilité caractéristique du monde vivant, mais aussi en soulignant combien il est un monde ouvert. Ne peut-on pas en retour penser les mondes humains à partir du modèle de l'*Umwelt*, de ce « faire monde » qui est, plutôt qu'un état de choses, le résultat de dépendances, de proximités et d'interactions constantes ? N'y a-t-il pas du côté de la plante ou de l'animal les germes d'une autre cosmologie ?

On a dit la responsabilité de l'être humain vis-à-vis du désastre écologique en cours, mais il est un autre point de vue sous lequel l'homme occupe une position privilégiée : celle du témoin qui prend acte des événements, qui éprouve l'angoisse de tout perdre et élabore mentalement les images du futur. L'imagination n'est pas en reste quand il s'agit de penser la fin du monde, thème qui éveille des peurs archaïques et qui, dans ses représentations les plus frappantes, prend l'allure d'un cauchemar éveillé. Comment l'idée de fin du monde agit-elle à l'intérieur de nous ? À quelles images obsessionnelles est-elle associée ? On interrogera la littérature pour réfléchir sur l'expérience de la perte du monde et sur l'hypothèse d'une survie dans un environnement devenu inhabitable. Car la fiction ne se contente pas de mettre en image le désastre : la littérature d'anticipation dessine aussi et surtout des scénarios de vie, des trajectoires singulières suscitant l'empathie, au sein d'un monde bouleversé, défiguré par une perte irréversible. Par là on touche à une question de fond : que faire aujourd'hui de cette irréversibilité ? Doit-on y voir le signe qu'il est déjà trop tard ou, au contraire, une invitation à faire monde malgré tout ? À défaut de réparation ou de salut, ne faudra-t-il pas demain accepter de vivre dans un monde abîmé ?

Programme

Premier quadrimestre

21 septembre 2018 – Séance d'information

5 octobre – Introduction générale [Olivier Dubouclez & Julien Pieron]

19 octobre – Regards contemporains sur la fin du monde [Julien Pieron]

Textes :

- G. Anders, *Le temps de la fin*, Paris, L'Herne, 2007, p. 5-25 ; 39-51.
- B. Latour, *Face à Gaïa. Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La Découverte, 2015, « Sur l'instabilité de la notion de nature », p. 15-55.

26 octobre – L'éternité du monde [Marc-Antoine Gavray & Bruno Leclercq]

Textes :

- M.-A. Gavray, « Éternité ou génération ? La controverse entre Simplicius et Jean Philopon sur l'origine du monde », *article à paraître*.

16 novembre – « Terre ! Terre ! » Globalisation et « image du monde » à l'époque moderne [Olivier Dubouclez]

Textes principaux :

- P. Sloterdijk, *Le Palais de cristal. À l'intérieur du capitalisme planétaire*, Maren Sell éditeurs, 2006 [2005], p. 28-72 (6 chapitres).
- M. Heidegger, « L'époque des conceptions du monde », in *Chemins qui ne mènent nulle part*, trad. fr. W. Brokmeier, Paris, Gallimard, « Tel », p. 116-118.

Lectures complémentaires :

- G. Flaubert, *Bouvard et Pécuchet*, Paris, folio, 1979, ch. III, p. 150 (« À peine descendus du paquebot... »)-153 (« Ils oublièrent Étretat »).
- J. Verne, *Le tour du monde en 80 jours*, Paris, Hetzel, 1873, ch. 3.

30 novembre, 10h-12h, salle de l'Horloge

Conférence de J.-B. Brenet (Université de Paris-Sorbonne) : « Averroès et l'apocalypse mentale »

14 décembre – Révolution scientifique et changement de monde au 17^e siècle [Laurence Bouquiaux]

Textes

- Nicolas Copernic, *de revolutionibus orbium coelestium*, livre I, chap. 5, édition et traduction par M.-P. Lerner, A.-Ph. Segonds et J.-P. Verdet, Les Belles Lettres, 2015.
- Galileo Galilei, *Deuxième lettre sur les taches solaires*, traduction et notes de Stillman Drake, *Discoveries and opinions of Galileo*, Anchor Books edition, 1957, p. 113.
- Galileo Galilei, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, traduit de l'italien, éditions du seuil, coll. « sources du savoir », p. 89.
- Alexandre Koyré, *Etudes galiléennes*, Hermann, p. 176 ; 178-182 ; 207-211.
- Alexandre Koyré, *Du monde clos à l'univers infini*, Gallimard, coll. Tel, p. 9-14 ; 47-50 ; 64-65 ; 86 ; 127-128.
- Stephen Toulmin, *Cosmopolis*, The university of Chicago Press, 1990, p. 3-4 ; 13-14 ; 16-17 ; 20 ; 23-24 ; 28-36 ; 80-81.
- Peter Sloterdijk, *Globes*, traduit de l'allemand, Pluriel, 2010, p. 488-490.

Second quadrimestre (programme provisoire)

8 février – La fin du monde chez Kant [Olivier Dubouclez]

Textes

- Kant, « La fin de toutes choses » (1794), trad. fr. H. Wismann, in Kant, *Œuvres philosophiques*, vol. III, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », p. 309-325.
- Kant, *Critique de la raison pure*, trad. A. Renaut, Paris, GF, 2006 : Première antinomie et remarques (p. 430-435), puis de la 3^e à la 7^e section de « L'Antinomie de la raison pure » (p. 454-480).

22 février – Le concept de monde en phénoménologie et au-delà [Julien Pieron]

Textes

- Heidegger, *Être et temps*, trad. E. Martineau (édition numérique hors commerce), §§ 14-18 ; 26 ; 72-73.
- A. Lowenhaupt Tsing, *Le champignon de la fin du monde*, trad. fr. Ph. Pignarre, Les empêcheurs de penser en rond/La découverte, 2017, chap. 11, « La vie de la forêt », p. 233-246.

8 mars – Lecture de « L'arrêt de monde » I [Thibaut De Meyer]

Textes

- D. Danowski et E. Viveiros de Castro, « L'arrêt de monde » in E. Hache (dir.), *De l'univers clos au monde infini*, Éditions Dehors, 2014, p. 221-271.

22 mars – Lecture de « L'arrêt de monde » II [Thibaut De Meyer]

Textes

- D. Danowski et E. Viveiros de Castro, « L'arrêt de monde » in E. Hache (dir.), *De l'univers clos au monde infini*, Éditions Dehors, 2014, p. 271-339.

5 avril

Conférence de Y. de Rop (physicien) : « L'évolution du monde : la cosmologie, une science récente »

26 avril – La fin du monde dans la littérature [Bruno Leclercq]

Textes :

- C. McCarthy, *La route*, Editions de l'Olivier/Points, 2008.
- J. Hegland, *Dans la forêt*, Gallmeister, « Totem », 2018.

10 mai – La crise de l'ordre moderne du temps : pour une histoire de la fin de l'histoire [Chiara Collamati]

Textes principaux :

- R. Koselleck, *Le Futur Passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Paris, EHESS Editions, 2016, Chapitre 4, § 2 : Critères historiques de la temporalisation, p. 331-348 ; Chapitre 5 : Champ d'expérience et horizon d'attente. Deux catégories historiques, p. 357-381.
- A. Kojève, Introduction à la lecture de Hegel, Paris, Gallimard, 2011, En guise d'introduction, p. 11-34 ; Douzième conférence, p. 434-437 (note 1 et note de la seconde édition à la note).
- E. Bloch, *Le Principe Espérance*, Paris, Gallimard, 1976, tome III, Chapitre 55 : Karl Marx et l'humanité ; le matériel de l'espérance (lire à partir du § 3 : Sécularisation et capacité de mettre debout).
- W. Benjamin, *Essais*, 2, Paris Denoël, 1983, Thèses sur la philosophie de l'histoire, p. ???

Lectures complémentaires :

- F. Hartog, *Croire en l'histoire*, Paris, Flammarion, 2016, Chapitre 4 : Du côté des historiens : les avatars du régime moderne d'historicité, p. 227-284.
- E. De Martino, *La fin du monde. Essai sur les apocalypses culturelles*, sous la direction de G. Charuty, D. Fabre, M. Massenzio, Paris, Ed. EHESS, 2016, p. ???
- P. Virno, *Le souvenir du présent. Essai sur le temps historique*, Turin 1999, Chapitre 9-10 de la deuxième partie : Qu'est-ce qu'un moment historique ? et Mort et histoire, p. ??? (p. 105-118 dans la version italienne) .
- E. Balibar, *Citoyen sujet et autres essais d'anthropologie philosophique*, Paris, PUF, 2011, Le moment messianique de Marx, p. 243-264.